

chaque Indien et chaque Esquimau du Canada pourrait vivre dans des logements entièrement viabilisés, le ministre peut-il nous dire si ce programme sera mené à bien à la date fixée?

[Français]

L'hon. M. Chrétien: Non. Malheureusement, monsieur l'Orateur, nous ne pouvons réaliser cet objectif, parce qu'il y a d'abord eu réduction dans les montants d'argent affectés à l'habitation. De plus, à cause de l'augmentation du coût, nous avons dû porter de \$7,000 à \$8,500 le montant minimal pour chaque maison, ce qui a entraîné un certain retard dans la construction. J'ai l'intention de proposer au gouvernement l'adoption d'un programme...

M. l'Orateur: A l'ordre.

LA RADIO-TÉLÉVISION

LE PARLEMENT ET LES PROPOSITIONS DE LA CRTC—LE DISCOURS DU MINISTRE DE L'ÉNERGIE DES MINES ET DES RESSOURCES À DENVER

[Traduction]

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État. Elle n'est peut-être pas aussi claire et aussi concise que je le voudrais mais vu l'intérêt et la préoccupation générale suscités par les propositions de la CRTC, comme par ailleurs le président a dit qu'il interprétait la volonté du Parlement et comme une démocratie de participation doit être non seulement prêchée mais pratiquée, le ministre voudrait-il se mettre en rapport avec le président de la CRTC? Ainsi avant qu'il fasse une déclaration, cette Chambre pourra—non pas un comité quelconque, mais la Chambre elle-même—exprimer la volonté du Parlement au sujet de ces propositions?

[Français]

L'hon. Gérard Pelletier (secrétaire d'État): Monsieur le président, j'ai l'impression que ce que le député demande là équivaldrait à demander au gouvernement de consulter la Chambre avant de publier un Livre blanc, et cela ne me semble pas conforme à nos usages.

[Traduction]

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, mon appareil d'interprétation est en panne et je ne sais au juste ce qu'a dit le ministre, mais je voudrais poser une question supplémentaire au premier ministre suppléant qui était ici tout à l'heure. Si c'est le solliciteur général qui le remplace, je voudrais lui demander, si ce qu'a dit hier à Denver le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources à la réunion de

[M. Simpson.]

l'association pétrolière représente la politique gouvernementale, le ministre ayant appuyé sans réserve les propositions actuelles du CRTC comme on peut le voir à la page 34 de son discours? Est-ce là la politique gouvernementale, ou le ministre était-il simplement sous l'effet du gaz?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

M. Nowlan: Je vais reformuler ma question.

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je crois devoir signaler au député que la période des questions est presque terminée et que beaucoup d'autres députés devraient pouvoir en poser.

Des voix: Bravo!

M. Nowlan: Je me permets d'invoquer le Règlement, ou peut-être puis-je poser ma question autrement, car cela fait 26 fois que je me lève.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je comprends cela, mais il y a aussi 26 autres députés qui se sont également levés 26 fois. Mais on pourrait peut-être accorder trente secondes au député pour qu'il puisse reprendre sa question en d'autres termes.

M. Nowlan: Je vous remercie de votre indulgence. Si j'abuse de l'indulgence de la Chambre, c'est uniquement parce que le CRTC est à la veille de prendre sa décision, et les membres du caucus du gouvernement, sans parler de tous les députés, pourraient bien mieux comprendre...

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Le député est présumé avoir posé sa question supplémentaire.

M. Nowlan: Il serait extrêmement plus facile aux députés de voir clair dans la situation si le premier ministre suppléant nous disait si le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources énonçait la politique officielle et appuyait sans réserve les propositions actuelles du CRTC quand il y a souscrit à la page 34 de son discours.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

L'hon. G. J. McIlraith (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, le premier ministre suppléant n'a pas encore lu le discours.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Stanfield: Vous avez de la chance.